que valent vos trésors?

Photographions la douce France!

Cette semaine, Jean-Marc, nous fait parvenir l'image d'une photographie représentant trois hommes devant un monument local. Me Philippe Rouillac, nous donne son avis.



Me Philippe Rouillac.
(Photo archives NR, J. Dutac)

ujourd'hui, nous immortalisons tous les moments qui nous sont chers et les personnes qui nous sont proches par la simple utilisation de notre téléphone portable. Sorties entre amis, réunions familiales et photo-

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41 nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

graphies de vacances alimentent nos albums et nourrissent nos réseaux sociaux... Mais aussi simple que cela puisse paraître, la photographie numérique que nous utilisons, est le fruit d'une longue évolution technologique dont l'origine remonte à l'utilisation de procédés chimiques. L'année 1822 marque le début de la photographie. Ce nouveau moyen de reproduction est rendu possible grâce aux recherches menées par Nicéphore Niepce. L'inventeur met au point l'héliogravure. Elle est un procédé par lequel le photographe obtient une image grâce à l'utilisation d'une plaque de bitume enfermée durant 8 heures dans une chambre noire. L'ère photographique est arrivée! Or le temps de pose ne permet qu'une exploitation commerciale très limitée. Il faut attendre 1837 pour voir naître le daguerréotype. Cette nouvelle technologie finit par réduire la durée de captation de 8 heures à 2 minutes environ au fur et à mesure des évolutions. La reproduction photographique de la figure humaine est désormais possible.

Les trois hommes figurant sur l'épreuve argentique de notre lecteur semblent avoir posé rapidement car présentant des postures naturelles. S'il est im-



Des érudits locaux en observation.

possible en l'espèce d'affirmer quel procédé a permis l'obtention de ce cliché, il peut être daté du tout premier quart du XX^e siècle. Les habits des personnages sont des indices pour l'affirmer. Le pantalon de golf, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler celui porté par le célèbre photoreporter dont le fief est Cheverny, est effectivement la tendance du vestiaire masculin dans les premières décennies du XX^e siècle.

La tour de Grisset à Fréteval

Les trois hommes figurent devant un monument dont la forme se distingue à peine. Les

branches et le reste de la végétation ont pris place sur cette construction de briques et petits appareils. Mais que peut-il être? Une gravure de 1849 par Gervais Launay nous l'apprend. Elle figure la tour de Grisset située sur la commune de Fréteval au nord de Vendôme. Or à l'époque, la tour n'est pas cachée par la végétation, mais seulement entourée de deux arbres. En plus de cinquante ans, la nature a repris ses droits sur ce vestige galloromain construit vraisemblablement au IIe ou IIIe siècle ap. J.-C. Ce monument se présente aujourd'hui comme la ruine d'un petit temple appelé fanum. Au moment de sa construction, cet édifice n'était pas isolé. Des études ont soulevé la présence d'un ensemble thermal et d'une série d'autres constructions. Les recherches historiques et archéologiques commencent au milieu du XIXe siècle et reprennent au début du XX^e siècle. Apprentis archéologues appelés aussi « antiquaires » se regroupent sur tout le territoire national dans des sociétés savantes.

Le Vendômois n'y échappe pas. Ainsi la Société archéologique scientifique et littéraire du Vendômois est née en 1862 après une sortie justement à Pezou et Fréteval. Elle publie



La tour de Grisset, vestige de l'Antiquité.

notamment sur cette tour, un article savant en 1914 dans son bulletin. En ce sens, il est probable que les trois hommes figurant sur ce tirage soient des érudits locaux venus observer et visiter ces décombres de l'Antiquité.

Ce tirage à défaut, peut être estimé symboliquement autour de 20 euros. Il vous en coutera sûrement moins de prendre le chemin des champs pour vous balader et pourquoi pas photographier cette fameuse tour de Grisset. Car que la France est diverse et belle – plus encore en période de déplacements limités. Bonnes vacances à tous, bonne chine et à la rentrée avec vos découvertes et trésors de l'été!





en bref

DAMPIERRE-EN-BURLY (LOIRET)

À la découverte du tigre au Musée du cirque et de l'illusion

Rémy Demantes, créateur du Musée du cirque et de l'illusion à Dampierre-en-Burly (Loiret) et fervent défenseur et protecteur du tigre, propose, durant tout l'été, jusqu'au 31 août, une exposition temporaire À la découverte du tigre, parmi l'exposition actuelle sur le thème du cirque et de l'illusion. Au fil du parcours de nombreux espaces thématiques (effets visuels et sonores, crâne de tigre à dents de sabre, automates, sculptures, peintures, documentaire) permettent une approche très approfondie. Une belle idée de sortie en famille. Tarif: adultes, 8 € ; enfants de 4 à 13 ans, 5,50 € ; gratuit - de 4 ans. Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h. Port du masque obligatoire.

Musée du cirque et de l'illusion, La Croix-Saint-Jacques à Dampierre-en-Burly (Loiret) ; tél. 02.38.35.67.50 ;